

# SHALSHELET NEWS



Chabbat <sup>ת"וב</sup>  
Vayéchév

9 décembre 2017  
21 Kislev 5778

Ville	Entrée	Sortie
Paris	16h35	17h48
Marseille	16h44	17h51
Lyon	16h38	17h47
Strasbourg	16h15	17h27

N°58

## La Parole du Rav Brand

Joseph est jeté en prison à cause de la fausse accusation de l'épouse de Potiphar, le responsable de la prison le nomme responsable des prisonniers : « Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés... Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison. Le chef de la prison plaça sous sa surveillance tous les prisonniers qui étaient dans la prison; et rien ne s'y faisait sans lui... », (39, 21-23). Dans quel but la Torah nous raconte-t-elle ces faits ? De plus, le verset ne détaille pas les tâches des prisonniers et ce que Joseph faisait, à nous donc de le comprendre.

On remarquera en 1er lieu, qu'il ne fut pas jeté dans la même prison que les malfrats et les assassins, mais avec les hommes qui avaient fauté envers le roi : « dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés ». Ils existent deux types de prisonniers; ceux qui prévoient un coup d'état ou de tuer le roi, et les responsables sur le trésor d'état et des impôts, qui ne remplissent pas leur rôle, ou qui volent l'état. Le maître échanson et le maître panetier s'y trouvaient, car du poison fut trouvé dans le pain et la coupe de Pharaon (Yonathan Ben Ouziel), ou selon Rachi, un caillou fut trouvé dans le pain et un insecte dans le vin du régent. Ce serait donc le manque de responsabilité de ces deux hommes qui fut pointé du doigt, et du poison pourrait être dissimulé sous leur surveillance. Joseph pour sa part, fut aussi emprisonné dans la prison des fauteurs envers le roi, car Potiphar, responsable de fournir la nourriture du roi, craignait que Joseph soudoie son épouse et réussisse à empoisonner le roi.

Dans ce lieu réservé aux ennemis du régime, son maître avait installé un système de surveillance et d'espionnage, afin de récolter des renseignements sur des éventuels complices en liberté. Mais les prisonniers, se méfiant du maître des lieux, évitent de parler en sa présence. Celui-ci nomma alors un des leurs comme agent double, qui aurait de bons contacts avec ses camarades, et qui connaîtrait plusieurs langues,

sans que les prisonniers ne le sachent. Joseph trouva grâce aux yeux du responsable; intelligent, serviable et honnête, et qui en plus, parlait toutes les langues. Comme Mardochee, qui grâce à ses connaissances linguistiques, déjoua le complot des gardes Bigtan et Térèch, Joseph apprit à connaître ses compagnons d'infortune. Il repéra les révolutionnaires et les voleurs, ainsi que toutes les façons de contourner ou de dérober les impôts, ou de pratiquer l'évasion fiscale...

Lorsque le maître échanson reprit ses fonctions, il parla à Pharaon de Joseph et de ses qualités, et il interrogea sans doute le maître de la prison sur la personnalité de Joseph, ses aptitudes et sa probité. En apprenant sa formidable capacité à s'opposer au détournement des impôts, le Pharaon le nomma à la tête de son empire, pour entre autre, organiser la collecte des impôts : « Joseph dit au peuple: Je vous ai achetés aujourd'hui avec vos terres, pour Pharaon; voici pour vous de la semence, et vous pourrez ensemer le sol. A la récolte, vous donnerez un cinquième à Pharaon, et vous aurez les quatre autres parties pour ensemer les champs, et pour vous nourrir avec vos enfants et ceux qui sont dans vos maisons », (Beréchet, 47, 23-24). Sans le témoignage du maître de la prison, Joseph ne serait jamais arrivé à ce poste. Vu les événements sous cet angle, nous comprenons alors un verset énigmatique dans le livre de Tehilim, que nous lisons chaque jeudi matin : « Le témoignage pour Joseph le nommait pour sortir sur le pays d'Egypte. (Joseph disait) : je ne connais pas la langue, (pourtant) je la connaissais. D-ieu ôta de son épaule (être délateur de) Sévél, impôt », (81, 7). Sévél veut dire : impôt, comme on trouve dans le livre des rois: « Jéroboam était fort et vaillant; et Salomon, ayant vu ce jeune homme à l'œuvre, lui nomma sur tout le sévél, l'encaissement des impôts (Targoum et Rachi) de la tribu de Joseph », (Rois, 1, 11, 28) ; les impôts de Pharaon portent aussi ce nom (Chémot, 5, 5).

Rav Yehiel Brand

### Pour aller plus loin...

**1)** La Torah nous raconte que Yossef est parti sous l'ordre de Yaacov son père, à la recherche de ses frères. Un «homme» le rencontra et lui demanda ce qu'il cherchait. Qui était cet homme ? (Rachi, 37-15)

**2)** Rachi rapporte la Guemara Chabbat (22) qui dit qu'il y avait des serpents et des scorpions dans le trou dans lequel avait été jeté Yossef. Est-ce que les frères le savaient ? Justifiez.

**3)** Pourquoi la Torah nous précise-t-elle le chargement de caravane des Ichmaélites qui ont acheté Yossef à ses frères? (Rachi, 37-25)

**4)** Rachi rapporte que Its'hak savait que Yossef était vivant. Qui le lui avait dit ? (Rachi, 37-33)

**5)** Qui était le père de Tamar ?

Mordekhai Guetta

Pour recevoir ce feuillet :  
[shalshelet.news@gmail.com](mailto:shalshelet.news@gmail.com)

## La Paracha en Résumé

- Yossef est chéri par son père et est jaloué par ses frères.
- Ses frères profitent d'être seuls avec lui pour le vendre, après l'avoir jeté dans le puits.
- Épisode de Yéhouda avec Tamar. Tamar enfante finalement 2 jumeaux dont Perets de qui sortira le roi David.
- Yossef arrive chez Potifar chez qui il travaille, et lui apporte la bérakha.
- Yossef se retrouve en prison après le mensonge de la femme de Potifar.
- Yossef devient ami du gardien et interprète le rêve des deux employés de Pharaon. Il demande au serveur de Paro de le mentionner à son maître, mais Hachem lui fait oublier et Yossef reste 2 ans de plus en prison.

Ce feuillet est dédié pour la réfova chelema de Ethan Avraham ben Sarah Myriam

## Halakha de la Semaine

Lorsque l'on est assis en train de faire la téfila, il arrive parfois que les tsitsit traînent par terre. Faut-il alors absolument les ramasser ?

Il est rapporté dans le Choul'han Aroukh (siman 21,4) qu'il faut faire attention de ne pas faire traîner les tsitsit lorsque l'on est vêtu du Talit.

Cependant, il est important de savoir que cela concerne seulement le cas où on l'on marche en faisant traîner les tsitsit, car en effet cela s'apparente à un mépris de la Mitsva des tsitsit que de les faire traîner.

Mais si on est immobile ou bien dans le cas où on se trouve en position assise et que les tsitsit touchent le sol (ce qui arrive assez souvent), il n'y a alors rien à craindre.

Ref :

- Piske Tchouvout siman 21,6 (au nom du Chiyouré Keneset Hagedola)

-Yalkout Yossef (page 361 année 5764 où il mentionne dans les notes une anecdote avec son père à savoir qu'il arrivait parfois que ses tsitsiyot touchaient le sol au moment de la tefila et que certains fidèles se précipitaient alors vers lui pour les ramasser, il rapporte que le Rav leur faisait alors un geste de la main pour leur faire comprendre de regagner leur place ...)

David Cohen

## Aire de Jeu

### Charade / Paracha

Mon premier est un homme en hébreu.

Mon second fait partie des conjonctions de coordination.

Mon troisième sort par défaut de la bouche d'un israélien qui essaye de dire «euh».

Mon dernier est à la fois un fruit et un outil.

Mon tout est un mot de la paracha.

### Jeu de mots

La vache ne sort pas que du lait, elle sort aussi de jolis petits veaux.

### Devinettes

- 1) Quel frère n'était pas présent lors de la vente de Yossef et pourquoi ? (Rachi, 37-29)
- 2) Pourquoi les frères de Yossef trempèrent-ils la tunique de Yossef précisément dans du sang de bouc plutôt que celui d'un autre animal ? (Rachi, 37-31)
- 3) Les Chevatim, ainsi que les filles de Yaacov vinrent le consoler. Hormis Dina, la Torah ne mentionne pas les autres filles de Yaacov. De quelles filles s'agit-il ? (Rachi, 37-35)
- 4) Qui fête son anniversaire dans la paracha ? (40-20)
- 5) Quelle faute ont commis le maître-échanson et le maître-panetier pour avoir été mis en prison par Pharaon ? (Rachi, 40-1)
- 6) La Torah nous rapporte dans la paracha que Yéhouda s'est marié avec la fille d'un kénaani. Comment une telle chose est-elle possible ? (Rachi, 38-2)

## Enigmes

### Enigme 1 :

La amida contient deux bénédictions dans lesquelles sont écrites un homme et son petit-fils. Quelles sont-elles ? (Jacques Kohn Zal)

### Enigme 2 :

Jacob a vécu un quart de sa vie à New York, un cinquième de sa vie à Paris, un tiers de sa vie à Londres et termina les 13 ans de sa vie à Jérusalem. A quel âge Jacob est-il mort ?

## Réponses N°57 – Vayichla'h

**Enigme 1 :** La Parachat Vayéchèv.

**Enigme 2 :** Il suffit de vider le second verre dans le cinquième.

## La Maison d'Hachem

La porte Nikanor que nous venons de traverser, porte jusqu'à 9 noms différents dans le Tanakh.

Sous vos pieds, il y a la salle où les Léviim déposaient tout ce qui concernait leur quotidien musical. Il y a des livres et des instruments qu'ils recouvraient avec des peaux de bêtes pour ne pas qu'ils s'abîment.

La 'Azara' que nous voyons mesure environ 95m de long et 67m de large.

Voici la décomposition en longueur : 6m pour les Israëli. 6m pour les Cohanim. 16m qu'occupe le Mizbéah. 11m qui séparent le mizbéah du Kodech (Saint). 50m de long à l'intérieur du Kodech. 6m derrière la Kaporet (couvercle de l'Arche Sainte).

En largeur : En partant du Nord, 6m pour atteindre le Mizbéah. 15m pour la longueur de la pente. 16m pour la longueur du carré du mizbéah. 4m pour atteindre les crochets aidant à la Ché'hita. 12m pour les crochets. 4 pour les tables. 6m poteaux. 4m jusqu'au mur.

Moché Uzan

## Réponses aux questions

- 1) a. **Rachi** dit Gabriel / b. **Le Roch** dit Raphaël.
- 2) **Le Ramban** explique que les frères de Yossef n'avaient pas connaissance de l'existence de ses bestioles car sinon ils auraient été clairement témoins d'un miracle à l'égard Yossef et auraient réalisé qu'il était un tsadik gamour, et ne l'auraient pas vendu aux Ishmaelim.
- 3) **Rachi** rapporte le Midrach qui dit que c'est pour nous donner une notion de la récompense des tsadikim. D'habitude, les arabes transportent avec eux des marchandises qui ont mauvaises odeurs mais Yossef étant un tsadik, Hachem a organisé les choses de façon à ce qu'ils transportent avec eux des bonnes odeurs afin de ne pas l'incommoder
- 4) **Le Rabénu bé'hayé** dit que c'était Hachem.
- 5) **Le Targoum Yonathan** rapporte que c'était Chèm, le fils de Noa'h.

## Haftara

La haftara est extraite des chapitres 2 et 3 du prophète Amos. Dans les versets précédents, le prophète donne les raisons de la chute des royaumes voisins d'Erets Israël. Il accuse aussi le royaume de Yéhouda, de négliger l'étude de la Torah. Notre haftara commence par des reproches adressés au Royaume d'Israël. « Pour 3 fautes des Bné Israël –Je pardonnerai- mais pour la 4ème, Je ne retirerai pas ma punition ; car ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre en échange de souliers ». D'après le midrach ce 1er verset fait allusion à la vente de Yossef le Juste, par ses frères ; avec l'argent obtenu, chacun s'acheta une paire de chaussures. Amos explique qu'Hachem aurait pu passer sur les 3 fautes majeures (d'après le Radak) que sont l'idolâtrie, la dépravation et le meurtre ; mais une 4ème vint s'y ajouter qui eut

raison de Sa clémence. Quelle est cette faute ?

Le vol et l'oppression du prochain. Les indigents sont persécutés et les gens riches profitent de ceux qui sont démunis. Les personnages influents ne devraient pas se croire trop puissants pour être traînés en justice. Le prophète rappelle comment D. a détruit le puissant peuple Emoréen, en raison de son comportement abominable. Amos poursuit en expliquant que les juifs qui ont plus d'obligation que les Emoréens envers Hachem, subiront certainement de lourdes épreuves s'ils ne modifient pas leur comportement. Hachem envoie sans cesse des prophètes qui rappellent aux Bné Israël, de respecter davantage les commandements de D. Mais les juifs refusent d'entendre leurs paroles et n'ont pas l'intention de s'améliorer. Les nézirim consacraient leur temps à la Torah et à l'avodat Hachem, étant un

exemple pour le peuple ; mais celui-ci les empêchait de Le servir comme il se doit « vous avez forcé les nézirim à boire du vin... ».

Le prophète va ensuite employer plusieurs paraboles, pour amener les Bné Israël à prendre ses propos au sérieux :

- Si un lion rugit, c'est qu'il a saisi une proie : Hachem ne demande à un prophète de rugir, sauf si les juifs commettent des fautes

- Si un piège s'élève au-dessus du sol, c'est qu'un animal y est pris : un individu est piégé par la faute et devrait en subir les conséquences.

- « un lion a rugi, qui n'aurait pas peur ? Mon Seigneur Hachem a parlé, qui ne prophétiserait pas ? »

Les juifs devraient comprendre par les événements qu'il suscite, que D. veut nous inciter au repentir.

C.O.

## A la Rencontre de notre Histoire

### La Peste Noire (1348 - 1351)

Les accusations contre les juifs d'empoisonnement de puits sont, avec les accusations de crime rituel, et celles de profanation d'hosties, les plus fréquemment émises pendant le Moyen Âge. Elles ont conduit à des massacres et aux pillages de leurs biens. Ces accusations surgirent souvent en cas de catastrophe, épidémie, inondation, sécheresse. La communauté juive joua régulièrement le rôle de bouc émissaire. De plus, les juifs occupent souvent des métiers de commerçants ou de financiers, certains débiteurs trouvaient intérêt à se libérer d'une dette contractée envers un juif en ameutant la population et en organisant un pogrom.

#### La Peste Noire

Une violente épidémie de peste ravagea l'Europe entre mars 1348 et le printemps 1351, emportant plus du tiers de la population du continent (plus de 25 millions de victimes). Elle sera appelée plus tard la « Peste Noire ».

#### Les accusations

Bien que les juifs souffraient de la peste autant que leurs voisins chrétiens, un mythe se créa, principalement en Allemagne, que l'expansion de la maladie est due à un complot des juifs pour anéantir les chrétiens et dominer le monde en empoisonnant les puits d'eau potable. Malgré la

bulle du pape Clément VI de 1348 dans laquelle il expliqua que les juifs ne sont pas épargnés par la maladie et que l'épidémie sévit même dans les régions sans population juive, les masses populaires partirent massacrer les juifs.

#### Les massacres

Les juifs furent attaqués dans plus de 340 villes de l'empire germanique (territoire qui couvre actuellement l'Allemagne, la Suisse, l'Alsace, l'Autriche, la Belgique et les Pays-Bas). Cela représente la presque totalité des villes où vivaient les juifs au milieu du XIVe siècle, à l'exception des territoires autrichiens où ils ont été relativement épargnés. Des communautés juives entières ont disparu à la suite des massacres. Ce fut le cas, parmi les plus importantes, de celles d'Erfurt (3.000 morts), de Strasbourg (2.000 morts), de Mayence (600 morts) et de Worms (400 morts). Les autres communautés ont vu aussi le nombre de leurs membres considérablement réduits à la suite de la peste, des massacres et des conversions forcées.

Le bilan aura été d'environ 50.000 juifs morts dans toute l'Europe, y compris la Russie.

Du point de vue économique, la plupart des quartiers juifs ont été pillés et les maisons incendiées.

À l'époque déjà, il est parfaitement reconnu, par exemple par le conseil municipal de Cologne, qu'une émeute contre les juifs met généralement en péril l'ordre social. Les pertes

pour les trésors princiers et le trésor impérial sont énormes. Et malgré cela, loin de prendre des mesures pour éviter ces émeutes, l'empereur a, dans plusieurs cas, garanti d'avance l'impunité des coupables des crimes en organisant par avance la distribution des maisons et des biens des juifs en cas d'émeute. Ceci s'est passé à Nuremberg, Ratisbonne, Augsbourg, Francfort, et certainement dans d'autres villes. Il y a peu de doute que les autorités ont participé (du moins laissé faire les émeutiers) et, à quelques exceptions près, croyaient à la rumeur de l'empoisonnement des puits.

#### Des tentatives de recyclage

À la fin du XVIIe siècle, lors d'une épidémie de peste à Vienne, ce sont encore les juifs que l'on accuse d'avoir empoisonné les puits et favorisé la propagation de la maladie.

Plus récemment, dans le contexte du conflit israélo-palestinien, des accusations d'empoisonnement de puits de villages palestiniens par des Israéliens sont parfois rapportées dans les médias ou sur internet. Le 23 juin 2016, Mahmoud Abbas fait un discours devant le Parlement Européen durant lequel il accuse des rabbins israéliens « de demander au gouvernement d'empoisonner nos eaux pour tuer des Palestiniens ». Les députés présents ont salué le discours par une standing ovation.

David Lasry

## Question à Rav Brand

**Question:** Dans un cours, le Rav Chlomo Amar a dit que Pharaon est mort lors de la fermeture de la mer rouge, mais n'a-t-il pas fait Téhouva à la dernière seconde, ce qui l'a sauvé ?

**Réponse:** Il est écrit : "...il ne restait personne d'eux jusqu'à un" (Chémot 14, 28). L'expression "jusqu'à un" suggère qu'un d'eux soit resté; c'est l'avis de la Mékhilta (Rabbi Yichmaël).

Mais dans le Téhilim (106, 11), le roi David écrit: "Et l'eau a couvert leurs ennemis, même un ne restait pas", ce qui suggère que personne n'est resté ; c'est en effet un avis du Midrach. Cet avis interprète alors "jusqu'à un", que même un parmi eux n'est pas resté.

D'après la Mékhilta, le verset de Téhilim raconte le sort du peuple égyptien, et pas le sort de son roi (Tossafot, Béchala'h).

Rav Yehiel Brand

## שבת שלום

### Recherche Paracha

**"Vayishma Réouven vayatsiléhou miyadam"**

Réouven a proposé de jeter Yossef dans un puits au lieu de le tuer directement. En quoi cette solution est une "Atsala" un sauvetage selon le Passouk? Nous connaissons le Midrach qui dit que le puits était vide seulement d'eau mais qu'il était rempli de serpents et de scorpions...

Or Ha'haim

## Comprendre sa Tefila

Durant les 8 jours de 'Hanouka, nous intercalons dans la Amida ainsi que dans le Birkat Hamazone, le texte "**Al Hanissim**". Ce texte met principalement en évidence le miracle lié à la guerre menée contre les Grecs. Essayons d'en comprendre le sens:

**"A l'époque de Mathityahou fils de Yo'hanan Cohen Gadol"**

Le Rav Yehezkel Levinstein nous fait remarquer qu'il n'est pas écrit que les 'Hachmonaïm ont gagné la guerre. En effet, ces derniers n'ont entrepris aucunes démarches militaires. Ils se sont contentés d'étudier la Torah de toutes leurs forces, et ce, bien qu'ils avaient en face d'eux (selon le Midrach) une armée d'un million de soldats surentraînés.

**"Pour nous faire oublier Ta Torah, et nous faire transgresser Tes statuts"**

Le Pnei Menahem explique au nom du Rambam qu'une mauvaise pensée peut dominer l'homme uniquement dans le cas où celui-ci a le cœur vide (d'intelligence). Et c'est exactement ce que les Grecs voulaient faire: nous enlever notre Torah (qui forge l'intelligence du juif), et ainsi nous faire transgresser les Mitsvot. Le 'Hatam Sofer donne une interprétation similaire et dit que toutes nos mitsvot ne peuvent être appliquées que si nous avons une Torah qui nous dit comment les réaliser. **"Et Toi, dans Ta grande miséricorde, Tu T'es tenu au moment de leur souffrance"**

Le Birkat 'Haim enseigne que le but des Grecs était de faire oublier la Torah aux juifs, et pour ce faire, ils employèrent tous les moyens de souffrances possibles. Malgré tout, la plus grande souffrance que les juifs ressentaient était la peur de perdre leur Torah. Cela eu pour effet de les renforcer dans leur émouna.

**"Tu as combattu pour eux"**

Du fait qu'ils ont été encore plus investis dans leur étude de la Torah, Hachem a combattu pour eux. Le Sfat Emet explique que plus une personne s'investit dans son service divin, plus Hachem interviendra en sa faveur.

**"et Tu as transmis (...) les impurs dans la main des purs"**

En quoi cela est-il miraculeux ? Le Rav Yossef 'Haim Sonnenfeld explique que les 'Hachmonaïm étant des Cohanim, avaient l'interdiction de se rendre impurs. Mais par miracle, durant la bataille, les Grecs ne mourraient pas sur le coup, ce qui empêchait les 'Hachmonaïm de se rendre impurs. Sur cela nous glorifions Hachem.

Nous voyons de ce texte que l'étude de la Torah ainsi que la émouna étaient les principes fondamentaux de la réussite du peuple juif durant cette guerre.

Cette période de 'Hanouka étant propice à l'acquisition de ces traits de caractères, nos sages nous recommandent d'y veiller particulièrement afin de nous renforcer.

Yehezkel Taieb

## La Force de la Prière

La Torah nous raconte que les frères de Yossef se sont rassemblés pour décider de l'attitude à adopter à son égard. Après réflexion, ils sont arrivés à la conclusion qu'il devait être tué. Réouven, cherchant à le sauver, propose de le jeter dans un puits pour pouvoir revenir plus tard le chercher. Ainsi, Yossef fut sauvé d'une mort immédiate et ne fut « que » vendu. Il apparaît clairement que Réouven est celui qui a sauvé Yossef de la mort, comme dit le Passouk « il le sauva de leurs mains » (Béréchit 37,21).

Le Midrach nous dit que si Réouven avait su que la Torah écrirait son sauvetage dans le texte, il aurait pris Yossef sur ses

épaules pour le ramener à son père (Rout Raba 5,6). Il semble de ce Midrach, que malgré le geste héroïque de Réouven, il y a une forme de reproche le concernant de ne pas en avoir fait davantage. Pourtant, qu'aurait-il pu faire de plus ? S'opposer ouvertement aux autres n'était sûrement pas envisageable !

En réalité, nous voyons de là, que chacun a des ressources inexploitées qu'il ne peut espérer mobiliser que s'il est profondément convaincu de l'importance de son combat. Si Réouven avait su que la Torah décrirait son action, il aurait peut-être trouvé les mots pour convaincre ses frères et les faire changer d'avis. Lui qui pensait avoir fait le

maximum en conseillant de le jeter au puits, a probablement sous-estimé la force de son influence. Et même s'il a effectivement sauvé son frère de la mort, il aurait pu également nous éviter les conséquences fâcheuses de la vente effectuée par les frères.

Prendre conscience du poids de chaque action permet parfois d'y investir encore plus d'énergie même si l'on pensait avoir déjà fait le maximum.

Il en est de même pour notre téfila. Plus on perçoit l'incroyable potentiel de la prière, plus on réussit à y mettre plus d'engouement.

La force de notre prière dépend donc aussi de notre perception de son impact. (Méir névivot)

Jérémy Uzan

## La Question de Rav Zilberstein



Elyakim est un riche américain qui habite en Israël. Il détient une belle et luxueuse Mercedes. Alors qu'elle commence à se faire un peu vieille, il cherche à la vendre. Pour cela, il colle sur la vitre arrière une annonce de vente avec toutes les informations et un prix élevé mais ne dépassant pas l'argus. Quelque temps plus tard, se présente à lui Issakhar qui lui explique être le chauffeur particulier d'un grand Admour et cherche donc un véhicule pour le Rav. Elyakim le rassure en lui disant que cette voiture est vraiment ce qui lui faut puisqu'elle est confortable et silencieuse, Issakhar l'essaie et semble conquis; il ne reste plus que le prix à régler. Elyakim lui annonce le tarif, Issakhar ne paraît pas étonné mais propose à Elyakim de prendre une part dans le mérite d'offrir la voiture du Admour et de baisser le prix d'un tiers. Connaissant la grandeur du Rav, Elyakim accepte et la transaction se fait à la joie des deux. Un mois plus tard, Elyakim qui est à la recherche d'un nouveau véhicule, va voir un garagiste de la région qui est spécialisé dans les voitures de luxe. A peine entré chez le concessionnaire, celui-ci lui annonce joyeusement qu'il tombe à pic puisqu'il vient de recevoir une magnifique Mercedes qui devrait lui plaire car mis à part sa beauté, elle est bénie, ayant appartenu à un grand Rav. Elyakim découvre alors que c'est la voiture qu'il vient de vendre! Enervé, il questionne le vendeur pour savoir d'où il s'est procuré cette voiture? Ce à quoi il lui répond qu'elle provient du

chauffeur particulier du Rav, Issakhar. Ce qui énerve encore plus Elyakim est que le prix demandé maintenant pour la Mercedes est comme l'argus donc un tiers de plus que ce que lui-même l'a vendue. Il contacte donc Issakhar pour avoir des explications ou un remboursement de la différence. Celui-ci lui répond que le Admour a effectivement profité du véhicule, qu'il n'était pas question de durée d'utilisation et qu'il était donc dans son droit de la revendre maintenant tout en faisant un bénéfice. Qui a raison ? Le Rav Zilberstein nous raconte l'histoire d'un homme riche qui s'est marié avec une femme et qui a acquis après le mariage une belle maison à son nom ainsi qu'au nom de sa nouvelle épouse. Mais rapidement, il découvrit que celle-ci ne s'était mariée avec lui que pour son argent! Le Rav trancha alors qu'elle n'avait aucune part dans cette demeure et cela d'après le 'Hatam Sofer (Even Aézer 141) qui écrit que Réouven offrant un cadeau à Chimon pensant que c'est son ami mais plus tard il découvre qu'il n'en est rien, le cadeau retournera à Réouven. Il en sera de même dans notre histoire où la réduction a été offerte pensant que la voiture irait au Admour pour une longue durée et non pas pour un seul petit mois. Par compte si la voiture a dû être revendue car elle ne convenait pas ou pour toute autre raison valable, la vente est valable et Issakhar bénéficiera du cadeau.

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

**"...et Yossef rapportait de mauvais rapports sur eux" (Béréchit 37,2)**

Rachi explique : "Tout le mal qu'il voyait chez ses frères les fils de Léa, il le racontait à son père : qu'ils mangeaient un membre d'un animal vivant, qu'ils traitaient avec légèreté les fils des servantes les appelant esclaves, et qu'il les soupçonnait d'immoralité. Yossef fut frappé par ces trois choses-là ... Et pour l'immoralité qu'il avait racontée à leur propos, "Et la femme de son maître leva les yeux sur lui .." "

Il ressort de ce Rachi que la raison pour laquelle Yossef fut frappé par la terrible épreuve de la femme de Potiphar, est parce qu'il racontait sur ses frères qu'ils pratiquaient l'immoralité.

Pourtant, Rachi nous donne plus loin une autre raison : "Comme il se vit gouverneur, il commença à manger, à boire et à faire boucler ses cheveux, Hachem dit : "Ton père est en deuil et toi, tu fais boucler tes cheveux ! Je vais inciter contre toi l'ours."(Béréchit 39,6) ?

En introduction à la réponse, on pourrait poser la question suivante : Comment Yossef pouvait soupçonner d'immoralité les autres tribus !? Le Sifté 'Hakhamim répond que les Chévatim se servaient de femmes mariées pour leur rendre différents services (commerces, etc...) Yossef pensait qu'il est interdit d'utiliser une femme mariée (Kidouchin daf 70) mais ses frères pensaient que cet interdit ne concerne que des situations pouvant entraîner une certaine proximité, comme laver les mains et les pieds...

Cette réponse amène une autre question : si Yossef disait simplement que ses frères utilisaient des femmes mariées pour leur faire faire certains travaux alors l'épreuve qu'il a eue est démesurée! On ne voit plus le mesure pour mesure! Il aurait fallu que Yossef ait l'épreuve d'utiliser une femme mariée! Pourquoi a-t-il donc eu une épreuve bien plus grande? A cela intervient le deuxième Rachi: "c'est parce qu'il mangeait, buvait et s'arrangeait les cheveux alors que son père Yaacov était en deuil".

Mordekhai Zerbib